**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 95 (1967-1968)
**Heft:** 3-4

**Artikel:** "Pique-nique" des patoisants vadais
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-234689

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

dois, venia, pè dèra [3], po einfonçâ sa baïenéta à travè lé couté du pourro Dénutsé adra kemein on travèsse na treissa [4] couite avoui on coeuité ! Dénutsé ne l'ava pas iu venin et veu sodé kemein lé, à la guéra : min de petia [5] : le pze [6] fo, bin le pze ruso tué l'âtro. Kâke tein apré cein, Avantha apprein ke Dénutsé l'a passo dien le camp ein'moué apré ava désèrto le sin. Na paré trahison ein guéra, Avantha ne l'a pas pèrdeno.

Apré le massacro deu Trient, le pou [7] de cheudâ ke l'en resto vouévein [8] l'en pra le tsemin de leu mison, ou nè [9] teindu, lé man pleiné de sang !...

Lé adon ke Avantha eincontre Dénutsé. Le sang ne la fi k'on teuet d'on coup de sâbro tué son compagnon. Cein n'ire pas âtro k'on meurtre. L'en boueto su pia [10] la police po tchertchi le corpâbzoke s'ire sauvo du lo du Lisay.

On dzeu ke venia de Tsampirei avoui son copain Fert, u conteu de Rochat l'à pêchu tsalêna le képi du gabelou :

— Et ça perdu, ke dae Avantha te t'épouaria.

Adon Fert dae :

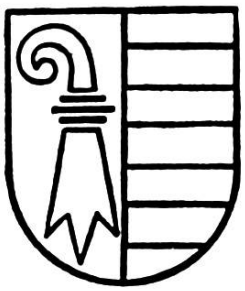
— Passe dèra me, cheu bin la reiva de la rota et sutot, pas on mot.

L'en passo toué dou [11] et Pandore n'a rein iu... Fert l'ava, paré-te, le pova [12] de reindre inviseiblo to cein ke veula. Lé dzein d'adon le contâvan et bin dé ieu de vèr'neu cein sevegnon. Mé ouiro ein na te ke l'en pu le crare ? Ein toué lou cas, ce cein pusse se fire, ouiro ein n'aré-te ke le farian po étsapâ, la gieustèsse apré leu crime k'on nein va tant sovein u zeu de voua !

*Adolphe Défago.*

---

[1] Du côté ; [2] mort ; [3] par derrière ; [4] pomme de terre ; [5] pitié ; [6] le plus ; [7] le peu ; [8] vivants ; [9] les nerfs ; [10] sur pied ; [11] tous deux ; [12] le pouvoir.



# Pages jurassiennes

## « Pique-nique » des patoisants vadais

Que faut-il pour un joyeux pique-nique ? Un temps favorable, un endroit adéquat, mi-ensoleillé, mi-ombragé, un cadre champêtre, de l'eau à disposition, des tables et bancs confortables, des cuisiniers avisés, une cantine satisfaisante, quelques chanteurs et musiciens, deux ou trois boute-en-train, une participation suffisante. Tous ces éléments étaient-ils réunis en ce dernier dimanche d'août au Bambois, au nord de Delémont ?

Dans l'ensemble, on peut être satisfait.

Le brouillard retint un nombre appréciable de nos patoisants à domicile. Et pourtant, le soleil se montra enfin vers midi pour récompenser ceux qui étaient venus savourer la délicieuse soupe aux pois, les succulents « gnaguis », la saucisse de ménage, le jambon fumé et parfumé à souhait. Veinards et gâtés, nous l'étions vraiment, autour des tables où brillait le vin rutilant.

L'atmosphère particulière de nos rencontres patoises réchauffait les cœurs, fouettait les esprits, provoquait bons mots et anecdotes, réveillait l'âme des générations qui nous ont précédés.

Midi passé, le soleil chassant la brume, les indécis montèrent au Bambois. Beaucoup de ceux qui avaient été retenus vinrent encore grossir nos rangs en apportant plus d'animation. C'est alors que quelques chanteurs réussirent à créer une ambiance agréable. Et puis, le chœur mixte des patoisants, sous l'aimable direction de son chef, M. Julien Marquis, nous régala de chants patois fort appréciés. N'oublions pas de dire un grand merci aux organisa-

teurs, aux cuisiniers et aux personnes de service.

*Çât bïn vrai ! E f'saît bon â Bimbôs. Les uns diyïnt qu'è n'fârait pe aittendre chi taîd pou faire le pique-nique. Mains dâli, c'ment fât-é faire pou n'pe tchoére chu ïn dûemoinne que poérait conveni ? Qué dûemoinne que se feuche en tchâd temps, an se foérre dains einne coulainnèe*[1] *de fêtes : les dgyms, les musiques, les tchaintous, les tirous ; ïn cïnquantenaire-ci, ïn centenaire-li ; les inaugurâtions de çoci, les aissembiées de çoli ; les concours de tchvâs, de tchïns, de lapïns, de pous, dgerennes*[2]*, les courses de vélos, de motos, d'autos ; les contemporains, les syndicats, les paitchis, les soûetchies, les braderies, les fêtes és boquats, et taint d'âtres oncoé...*

*El en fât pâre son paitchi, mes aimis !*
*An ainme meus les griyats*[3] *que les fremis !*
*Cés qu'â pique-nique vaint pou s'ébrussi*[4]*,*
*Fêtans-les, tchoiyans*[5]*-les, s'an veut réussi...*
Octobre 1967.

---

[1] Une suite, une lignée ; [2] les poules ; [3] les cigales, les grillons ; [4] s'ébrouer, se divertir ; [5] entourer quelqu'un d'attention, d'amabilité.

## Bon début des patoisants de la Prévôté

Nous avions annoncé la constitution d'une amicale de patoisants à Moutier.

La voilà qui part en flèche avec une cinquantaine de membres. On se souvient qu'elle avait été mise sur pied avec le « Réton » de Saint-Ursanne.

Cette année, c'est la chorale des patoisants de Delémont et ses acteurs qui interpréteront, à Moutier, le 18 novembre, le *Revenant*, de Jean Christe. Mentionnons que le bénéfice de la représentation est réservé à l'œuvre des « Petites Familles » de Grandval.

Boinne tchaince en tus !


Visitez sans engagement notre grande exposition de meubles **1600 m²** d'exposition :

FABRIQUE JURASSIENNE DE MEUBLES DELEMONT

Rue Maltière 2 Tél. (066) 2 16 16


## Décès de M. Joseph Berdat-Stouder

C'est avec une profonde émotion que la population de Courroux et de la vallée de Delémont a appris la mort, dans sa 70e année, de M. Joseph Berdat. On le savait atteint dans sa santé depuis quelques mois, mais rien ne laissait supposer un dénouement aussi rapide. C'est une personnalité marquante dans le milieu musical, choral, folklorique, patoisant à ses heures, qui disparaît.

Très doué pour la musique, le défunt a déployé une activité féconde au sein des sociétés locales et jurassiennes. Fondateur et directeur de la Chanson populaire de la vallée de Delémont, Joseph Berdat a donné à cet ensemble une belle renommée. Il présida de longues années la Fédération de musique et de chant du district de Delémont. Durant cinquante années, il tint l'orgue de son église paroissiale avec compétence et distinction, tout en se consacrant en même temps à la direction du Chœur Sainte-Cécile. Il y a à peine un mois qu'il prenait congé de sa chère société au cours d'une cérémonie toute de reconnaissance et de gratitude.

Joseph Berdat a joué aussi un rôle important dans bien d'autres domaines : ses concitoyens lui confièrent maints postes où son dévouement et sa serviabilité furent largement utilisés. Ses capacités professionnelles, son entregent, son sens de l'humain lui valurent une promotion méritée aux Usines von Roll, Rondez, Delémont. Les nombreux amis de cet homme dévoué, serviable, toujours souriant, garderont de lui un souvenir durable.

Nous présentons à Mme Berdat, à ses enfants et leurs familles, nos condoléances émues. *L'Aidjolat.*